

ALFRED REBOUX Propriétaire-Gérant ABONNEMENTS: Paris-Touraine: Trois mois. 15.00 Six mois. 26.00 Un an. 46.00

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

ALFRED REBOUX Propriétaire-Gérant INSERTIONS: Annonces: la ligne. 20 c. Réclames: 30 c. Faits divers: 50 c.

COURSE DE PARIS 28 JUILLET (Service gouvernemental) 3 0/0. 65 90 4 1/2. 96 50 Emprunts (5 0/0). 116 00

bord que le ministre des finances a promis de surveiller la fabrication de la compagnie fermière, ensuite que les allumettes souffrées ne seront pas soumises aux prescriptions de la loi.

ation comme Hercule, ou par l'ascension comme Jésus-Christ. On pourrait dire qu'à un moment donné un peuple entre en constellation...

coiffer d'un bonnet rouge l'abbé de Saint-Pierre, de célébrer sur nos ruines sanglantes, guettées par notre implacable ennemi, la paix future entre tous les peuples, le règne définitif de l'Amour, le France s'étendant jusqu'au Rhin, la réconciliation de l'humanité dans les bras de Louis Blanc et de Marouf, l'amnistie métamorphosant en colombes les compllices de Paoul Rigault et de Félix Pyat, l'âge d'or du radicalisme succédant à l'âge de fer des monarchies, et l'Évangile de R. Bespierre remplaçant l'Évangile de Jésus-Christ; s'il lui plaît de lancer ce millénaire défi à l'évidence, nous ne serons pas sans duper pour le suivre sur ce terrain. Il a son public: qu'il le garde jusqu'au moment où il sera chassé par ceux dont il caresse aujourd'hui, avec des tendresses d'apôtre, les passions les plus dangereuses et les plus grossières convoitises.

Unréfute des mensonges, on ne contredit pas des usages. AVANT L'EXIL: M. Hugo ne veut pas endormir. Exilé quand même! J'ouvre le dictionnaire, et je lis: « Exil, peine infligée à un citoyen par le caprice d'un tyran ou les lois de son pays. » — Or, M. Hugo, à dater de 1859, n'a pas été plus exilé que bien des gens qui sont rentrés sans bruit.

discours prononcé par M. Hugo à l'Académie, à la Chambre des Pairs, à l'Assemblée nationale, et dans quelques réunions électorales, judiciaires ou funèbres. Le prologue, — mort et loi, — au milieu de ses prodiges d'émphase, de bonvouloir et de non-sens, — se propose de concéder tant bien que mal ces dates incomplètes, de rétablir après coup un semblant d'unité dans la longue carrière de ce poète, qui fut royaliste et pensionné en 1822, bonapartiste en 1823, panthéiste des glorieux en 1830, flâneur de la politique démocratique de la Porte-Saint-Martin en 1833, orléaniste en 1840, pair de France en 1843, républicain modéré en 1848, montagnard en 1850, ennemi personnel de Bonaparte en 1852, et depuis lors quêteur de popularité à outrance sur le plat d'étain de la démagogie communarde.

DEPECHES COMMERCIALES (Service particulier du Journal de Roubaix.) New-York, 28 juillet. Change sur Londres, 4.87; change sur Paris, 5.16 1/4

REVUE DE LA PRESSE M. VICTOR HUGO ACTES ET PAROLES.—AVANT L'EXIL (1841-1851), précédé d'une préface inédite: LE DROIT ET LA LOI. — (Michel Lévy frères.)

« Envoyons aux exils lointains la flotte lumineuse du retour; restituons les maris aux femmes, les travailleurs aux ateliers, les familles aux foyers; restituons-nous à nous-mêmes ceux qui ont été nos ennemis. Est-ce qu'il n'est pas enfin temps de s'aimer? Voulez-vous qu'on ne recommence pas? finissez. Finir, c'est absoudre. En se laissant, on se perd. Qui tue son ennemi, fait vivre son âme; et qu'on s'achève d'achever les vaincus, leur pardonner. Les guerres civiles s'ouvrent par toutes les portes, et se ferment par une seule, la clémence. La plus difficile des répressions, c'est l'amnistie. O femmes qui pleurez; je voudrais vous rendre vos enfants... etc. »

Tout au plus, si les conditions habituelles de la critique n'étaient pas absolument changées en présence d'écrits de ce genre, où toutes les énormités deviennent des titres aux adorations du peuple de M. Hugo, pourrions-nous rappeler de quelle façon Prosper Mérimée traitait, dans la libre expansion de ses confidences épistolaires, des pages où M. Hugo prédisait à ses transfigurations, à ses sublimations et à ses ascensions.

« C'est encore un des sujets où je trouve l'espèce humaine au-dessous du genre gorille... quel dommage que ce garçon, qui a de si belles images à sa disposition, n'ait pas l'ombre du bon sens, ni la pudeur de se retenir de dire des platitudes indignes d'un honnête homme!... Pourriez-vous me dire si vous trouvez qu'il y a une grande différence entre ses vers d'autrefois et ceux d'aujourd'hui? Est-il devenu subitement fou, ou l'a-t-il toujours été? »

Le fait est qu'il n'a jamais obtenu, à aucune tribune, aucun succès, même auprès des siens, et s'il lui est arrivé de se croire orateur, comme on ne peut en douter d'après certains passages de sa préface, c'est une illusion à ajouter à toutes ses autres chimères. À l'Académie, dès les premières phrases de son discours de réception, il était jugé; il ne réussissait pas et ne pouvait pas réussir.

ROUBAIX 29 JUILLET 1875. Bulletin du jour La séance de l'Assemblée, ouverte à deux heures et demie, était présidée, hier, par M. le duc d'Audifret-Pasquier.

Telle est l'impression que j'ai ressentie lorsque, au sortir de claires et fortifiantes lectures, j'ai ouvert le gros volume de M. Victor Hugo, et me suis heurté, dès les premières pages de la préface, à des phrases dans le genre de celle-ci: « La France a cela d'admirable, qu'elle est destinée à mourir (Hélas! oui, si elle se fie à vos amis), mais à mourir comme les dieux, par la transfiguration. La France deviendra Europe. Certains peuples finissent par la subli-

Et une lame tiède mouilla la main calleuse du mendiant. L'aveugle replaça son bissac sur son épaule, saisit son bâton, le caniche noir marcha en avant et l'aveugle dit à Blanche: — Dieu vous garde, ma fille! Dieu vous garde? Il s'éloigna lentement, bien lentement, et il sembla à Blanche qu'elle voyait fuir un ami.

pelez-moi! rejoignez-moi à Tanguy!... Tanguy! mon Tanguy! Elle éclata en sanglots désespérés. Son cœur se brisait; elle n'avait plus la force de penser, ni le courage sublime de la résignation.

branché de chêne coupé sans doute par un père, elle s'achemina vers la maison de la forge. A quelque distance, elle vit flamboyer, et quand elle passa devant la porte largement ouverte, elle y plongea un regard inquiet.

elle se releva plus forte: non pas qu'elle souffrit moins de la perte de Tanguy, mais le sentiment du devoir qu'elle devait accomplir lui rendit son énergie de mère et de chrétienne.

PATIRA PAR RAOUL DE NAVERY XXIII. L'INCENDIE. (Suite) Mais il faut que le malheur soit autrement grand, puisque tous les gens du château sont en deuil.

— Oh! maintenant vous savez presque toute l'histoire des maîtres du château... M. le marquis a laissé un testament par lequel il institue ses frères héritiers de ses domaines... c'est Florent le Diable qui garde les manoirs de Coëtquen et de Combourg... le vicomte Gaël possède aujourd'hui la seigneurie de Vaurusier... Voilà trois domaines dont seront chassés les pauvres ni plus ni moins que des enragés... Et pour finir la série des faits étranges passés au château dans moins d'une année, l'intendant Simon a disparu depuis quatre jours.

« A l'heure où je me crois sauvée, où je m'attends à rentrer dans la pleine possession de mon bonheur, vous me l'avez déjà repris! Il fallait me laisser mourir, mon Dieu! Du fond de la tombe où Florent m'avait enterrée vivante, je pouvais songer à Tanguy et le revoir tel que je l'avais connu, tel que je l'avais aimé!... A quel bon existier maintenant? Tout est dit dans ma vie... Ap-

Blanche se releva plus forte: non pas qu'elle souffrit moins de la perte de Tanguy, mais le sentiment du devoir qu'elle devait accomplir lui rendit son énergie de mère et de chrétienne. Quittant alors le calvaire, elle marcha vers la lisière du bois. Immobile sous les ramures des arbres, elle attendit que le soleil disparût à l'horizon.

Alors elle se leva, et ramassant une

Alors elle se leva, et ramassant une